

## « Edition de la série divinatoire Šumma ālu »

**Projet d'édition de l'université de Genève sous la direction de la Prof. Catherine Mittermayer**

Parmi les séries divinatoires mésopotamiennes, Šumma Alu est l'une des plus importantes, à côté de Enūma Anu Enlil, Iqqur Ippuš, Iškar Bārūti et comme celles-ci, elle fut populaire et recopiée jusqu'à l'époque séleuco-parthe. Les premières traces datent de la période paléo-babylonienne, en tant que série elle est attestée pour la première fois au XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Elle est enfin compilée comme les autres dans sa forme dite canonique à l'initiative du roi Assurbanipal.

Šumma Alu reçoit son nom de la première ligne du premier présage *šumma ālu ina mēlê šakin*, "Si une ville est placée sur une hauteur". Une de ses grandes valeurs tient à la nature des présages compilés. Nés de l'observation du quotidien de l'homme, ils témoignent de ses préoccupations et de son environnement immédiat. Contrairement à Enūma Anu Enlil dont les présages affectent plus particulièrement la royauté, l'homme du commun y est l'objet principal et parfois même l'agent du signe omineux et le premier concerné par les prédictions.

Dans les années 70, le Prof. E. Leichty a initié un projet d'édition qui a abouti à la publication des 63 premières tablettes. Le projet a pour objectif de terminer l'édition de Šumma Alu (tablettes 64 à 120), et de préparer une version digitale intégrale de la série dans une base de données qui sera mise en ligne sur la plateforme ORACC. La publication intégrale de Šumma Alu sous forme électronique permettra à la communauté scientifique d'avancer dans la recherche sur ces grandes séries divinatoires, qui, en raison même de leur taille, ne sont la plupart du temps pas disponibles sous forme de monographie et encore moins sous forme digitale.

Šumma Alu est riche en thèmes de recherche, mais une étude en particulier s'impose sur les versions et la transmission de la série. A l'image de tous ces grands corpus divinatoires, elle a été compilée, commentée, des extraits ont été sélectionnés, des parties ajoutées ou abandonnées dans le cours de la transmission. A côté de la version canonique de Ninive, ces variantes qualifiées de "tradition alternative", d'extraits, etc. sont parsemées dans les éditions de textes d'Assur et d'Uruk essentiellement. En plus d'entreprendre l'étude des versions et de la transmission de la série, le présent projet rassemblera et éditera les versions alternatives sous une forme cohérente.